

INTÉGRATION

Pour contacter le secteur :
Eric Debarbieux
Labry
26160 Le Poët-Laval

Je travaillais, durant l'année scolaire 83-84, dans une classe de perfectionnement d'une école à huit classes dans une ville ouvrière (usines de porcelaine) de 6 000 habitants.

La zone scolaire était classée zone d'éducation prioritaire (Z.E.P.) ce qui n'a pas provoqué de grands bouleversements au niveau des structures de travail de l'école mais ce qui a eu au moins le mérite de provoquer des discussions, des réflexions, des engueulades, des prises de position de la part des enseignants. Après de nombreuses discussions entre collègues, voilà ce qui fut mis en place dans le courant de l'année :

Le vendredi après-midi, la classe de perfectionnement éclatait et tous les enfants de cette classe se retrouvaient dans les classes du cycle ordinaire en fonction de leurs envies, de leurs âges, de leur physique (taille) et de leurs capacités.

Pendant ce temps, le maître de la classe de perfectionnement voyait son après-midi partagée en trois temps :

- 13 h 45 - 14 h 30 (soit 3/4 d'heure)
- 14 h 30 - 15 h 15 (soit 3/4 d'heure)
- 15 h 35 - 16 h 25 (soit 50 mm).

Un petit bout de chemin



Durant le premier temps, le maître de la classe de perfectionnement prenait un groupe d'enfants sans difficultés de la classe du C.E.1, permettant ainsi à la maîtresse du C.E.1 d'avoir une action de soutien avec les enfants de sa classe qu'elle sentait en difficulté (difficultés occasionnelles ou difficultés ponctuelles ou difficultés continues).

Durant ce temps les activités organisées par le maître de la classe de perfectionnement avec les enfants sans difficultés consistaient en l'apprentissage de techniques de duplication (imprimerie, limographe, linogravure...) avec réalisation de textes imprimés et décorés (en veillant à ce que ces textes proviennent d'enfants du groupe en difficulté).

Une fois toutes les trois semaines, les groupes sont intervertis (le maître de la classe de perfectionnement prend le groupe d'enfants en difficultés pour des activités de reproduction et la maîtresse du C.E.1 garde les enfants sans difficultés pour des activités diverses (T.M., dessin...) de façon à « défavoriser » le moins possible,

ensemble...



les enfants en difficulté, en les privant le moins possible d'autres activités dans une autre classe avec un autre maître. (De plus, cette double connaissance des enfants a permis de nombreux échanges et une meilleure appréhension des enfants et de leurs difficultés).

Durant le deuxième temps, le même type de structure fut mis en place avec les deux classes de C.P. (17 élèves dans chaque) avec en plus l'intervention d'une R.P.P. qui se chargeait d'un groupe d'enfants.

Durant le troisième temps le collègue de l'autre C.E.1 n'étant pas prêt à un travail identique aux deux premiers temps, le maître de la classe de perfectionnement prenait des enfants en difficultés de cette classe pour des actions de soutien.

Réflexions en forme de bilan

Les enfants de la classe de perfectionnement n'ont pas semblé être déçus de leur après-midi dans d'autres classes même si quelques problèmes se sont posés :

— problème d'emploi du temps (tel collègue terminant en début d'après-midi sa leçon de maths du matin) ou bien des problèmes de non suivi dans les activités proposées aux enfants ;

— problèmes d'adaptation des collègues accueillant les enfants de la classe de perfectionnement, aux difficultés de ces enfants.

Ces problèmes furent résolus ou du moins atténués par la discussion entre collègues (mise au point des emplois du temps, présentation par le maître de la classe de perfectionnement des enfants de cette classe, de leurs difficultés et de leurs capacités avec demande de mise en valeur de ces capacités).

Les enseignants de l'école ont été séduits par cette organisation :

— qui ne leur a pas apporté à première vue une charge de travail supplémentaire (ce qui était une de leurs conditions premières à la mise en place de cette organisation) ;

— qui a permis et favorisé de nombreux échanges entre collègues tant sur les difficultés des enfants, sur la compréhension et la recherche des causes de ses difficultés que sur les pratiques pédagogiques de chacun ;

— qui leur a permis de prendre en charge les enfants en difficultés dans leur classe.

Cette organisation n'était qu'un début, un début sans suite (du moins pour moi puisque je ne retrouverai pas mon poste à la prochaine rentrée), un début avec une suite pour les autres ? Peut-être.

Nous pensions élargir dans le temps cette structure, deux après-midis par semaine, puis trois, l'élargir dans l'espace (travailler avec d'autres classes C.M...) tout en donnant une priorité aux petites classes (C.P. - C.E.), l'élargir dans ses buts, mettre en place un journal d'école (les collègues furent étonnés par le journal de la classe de perfectionnement), activité qui serait le but de tous ces échanges de classe et de tous ces changements.

Il est bien évident que cette organisation ne constituait en aucun cas une organisation modèle mais elle était seulement une recherche d'organisation permettant à la fois l'intégration des enfants de la classe de perfectionnement dans le cycle ordinaire et la mise en place d'une aide aux enfants en difficultés dans les autres classes.

La mise en place de cette organisation une après-midi par semaine nous a permis de savoir que nous étions capables de travailler d'une façon différente (sans bouleverser du jour au lendemain certains de nos petits traintrains), que nous étions capables de travailler ensemble (le mot « en équipe » semble encore un peu fort), que nous pouvions discuter ensemble et constructivement des enfants, de leurs difficultés et de nos différentes pratiques pédagogiques... enfin, bref, que nous étions capables de faire un petit bout de chemin ensemble...

Quelques explications supplémentaires

Il est bien évident que notre premier objectif à tous doit être non pas la (ré)intégration d'enfants « désintégrés » mais l'arrêt (ou au moins la plus grande réduction possible) de la désintégration. Tout notre travail de recherche doit se situer non plus dans la recherche de solutions d'intégration pour enfants actuellement désintégrés mais dans la recherche de solutions pour éviter la désintégration d'enfants actuellement intégrés.

Par là même, toutes les tentatives d'intégration ayant lieu actuellement en semblent intéressantes que dans la mesure où elles se donnent comme priorité l'arrêt de la désintégration.

Cette recherche de solutions pour l'arrêt de la désintégration doit consister en une réflexion beaucoup plus approfondie que ce qu'elle a été jusque-là, sur ce que nous appelons communément « l'échec scolaire », menée conjointement à des actions sur le terrain, actions qui se doivent d'impliquer à part entière l'ensemble des collègues.

Ces actions se doivent, si elles se veulent efficaces à long terme, d'éviter de retomber sur le schéma classique que nous critiquons tant (le maître en difficulté devant un (ou des) enfants en difficulté se décharge vers une structure dite spécialisée) mais doivent permettre, donner des moyens à chacun des maîtres de prendre en charge les difficultés de chaque enfant et chaque enfant en difficultés. (C'est, à faible échelle, ce que nous avons tenté de faire ces vendredis après-midi).

Le maître de la classe « spécialisée » de l'école (classe de perfectionnement ou classe d'adaptation) de par sa position spéciale dans l'école (personne « ultrasensible » aux enfants en difficulté ou en situation d'échec scolaire) et de par sa position privilégiée de maître à part entière (il est dans l'école comme les autres collègues, au charbon avec les autres collègues, en même temps qu'eux, à côté d'eux, dans les mêmes conditions qu'eux, avec les mêmes buts qu'eux, avec des problèmes et des difficultés comme eux ; il est instituteur à part entière à l'inverse des psychologues scolaires et de la plupart des rééducateurs, qui eux, de par le rôle et la fonction qui leur est donnée et qu'ils se donnent, ne sont plus instituteurs) doit être dans l'école, le « détonateur », le « moteur », le « sensibilisateur » et le « garant » (rôles à définir plus précisément) à tous les problèmes de difficultés d'enfants et d'enfants à difficultés.

Voilà.

Maintenant j'attends des réactions positives, négatives, calmes, virulentes... mais des réactions...

*Didier Mujica
Ecole des Merlattes B
Classe de perfectionnement
18000 Bourges*